

église
réformée zurichoise

www.erfz.ch

Juin 2022

Paraît 11 fois par année

No 339



Et je vis... une Eglise nouvelle !

par Joan Charras-Sancho, diacre

Après avoir été porté·e·s par l'élan de notre thématique annuelle, nous en dessinons petit à petit les contours finaux avec cette ouverture vers l'avenir. En écho à notre cheminement, la tenture en couverture se présente comme un triptyque autour des notions de partage, d'engagement et de réactions face à la faim. Cette grande œuvre, créée par les jeunes réunis pour le week-end de retraite des catéchumènes des paroisses de Bâle et de Zurich, est partie d'une interpellation des jeunes de la paroisse de Bâle sur la notion de faim. Les nouvelles médiatiques mondiales sont souvent dominées par de grands événements : guerres, scandales, catastrophes... Un élément, pourtant, passe souvent à la trappe : les conséquences directes et indirectes de ces actualités engendrent souvent des famines à l'autre bout du globe. L'exemple le plus récent en est la guerre en Ukraine qui risque de provoquer une famine dans certaines régions d'Afrique dépendantes des exportations de blé ukrainien.

A la faveur d'un atelier rondement mené par la pasteure Evelyne Zinsstag (Bâle), la quinzaine de catéchumènes a recyclé trois nappes de table. Les explications qui suivront

sont directement tirées de leur texte de présentation à l'occasion de la confirmation à l'église réformée française de Bâle.

La tenture à droite représente la faim et la famine dans les couleurs attribuées à l'enfer, le noir et le rouge. Le pain est enchaîné par une chaîne en acier, lourde et pesante car la famine est une oppression des pays plus riches sur les pays plus pauvres. La chaîne est tenue par des mains découpées dans des journaux afin de mettre en lumière qu'une partie des injustices de ce monde est créée par les fake news qui répandent des mensonges au lieu de la vérité.

Toujours sur cette tenture, une multitude de mains multicolores, obtenues grâce à la participation de toutes les catéchumènes, symbolisent les personnes qui souffrent de la faim. Elles sont enchaînées par les chaînes en acier, mais elles tiennent aussi une corde qui les relie aux grandes mains de Jésus Christ, qui est avec celles et ceux qui souffrent et leur donne de l'espoir.

suite en page 2

Le dossier du mois

Je vis un ciel nouveau et une Eglise nouvelle

suite de la page 1

A gauche, une tenture jaune éclatante de lumière exprime la joie et l'amour de Dieu. Sur la nappe se trouve une table sur laquelle est posé du pain dont tout le monde peut se servir, car il y en a à profusion. Les nuages tout en haut indiquent que lorsque nous partageons le pain, nous vivons déjà le royaume de Dieu. Dans le royaume de Dieu, l'abondance est pour tout le monde.

Tout naturellement, au fur et à mesure de l'élaboration de cette tenture, une idée s'est imposée parmi les jeunes : le partage est une manière de faire advenir le Royaume de Dieu.

Manger à sa faim, vivre dans l'abondance est un don de Dieu qui peut engendrer une forme d'habitude. Mais pour

celles et ceux qui vivent dans le manque, le partage peut aider à survivre. Grâce au partage, même lorsqu'il y a un manque, nous pouvons le combler en nous aidant les un-e-s les autres ; ainsi nous vivons l'abondance de nourriture et aussi l'abondance de l'amour de Dieu.

La tenture du milieu, reliée aux deux autres, représente le Christ, qui tient le monde entre ses mains. Pour nos jeunes, comme pour nous qui œuvrons pour une Eglise nouvelle, une certitude demeure : lorsque nous partageons notre pain les un-e-s avec les autres, lorsque nous nous accueillons comme il nous a accueilli-e-s, le Royaume annoncé et incarné par le Christ se fait un peu plus présent parmi nous. Et c'est la meilleure des nouvelles !

Impressions du mini-camp de Taizé



Infos Conseil

Le baiser de la simplicité et de l'imperfection

Le Conseil a pour tâche la gestion de notre communauté. Cela concerne de nombreux aspects : des infiltrations d'eau à la nouvelle thématique annuelle, en passant par le budget, le contrôle des dépenses, l'ajout ou l'annulation d'activités, etc.

Comment concilier tout cela, sachant que le Conseil n'est pas un organe professionnel de gestion (aucun d'entre nous n'a suivi une formation de gestion de communauté paroissiale, pour autant qu'une telle formation existe) ? Durant toutes mes années dans le secteur privé, j'ai été bombardé de concepts qui avaient tous une approche différente de la gestion (comme quoi, c'est plus un art qu'une science), je n'en ai retenu qu'un, qui a l'avantage d'être simple : KISS. KISS, en anglais, signifie le bisou, le baiser. C'est aussi un acronyme pour **Keep It Simple, Stupid** (en français, cela donne quelque chose comme : eh toi, stupide, adopte une approche simple) !

Il faut parfois des piquûres de rappel, des boosters, pour se rappeler les choses essentielles. Ce mois-ci deux rencontres m'ont remis sur les rails de la simplicité. Tout d'abord un message d'un de nos jeunes paroissiens qui, sur son chemin de retour, me disait comme il avait eu du plaisir à vivre une expérience en groupe et me suggérait d'avoir des temps de silence plus longs, pour permettre davantage de méditation lors de nos cultes (notre diacre Joan a organisé et accompagné le voyage d'un groupe de nos jeunes paroissiens à Taizé, un grand succès ! Encore merci à elle !). A mentionner également une rencontre chaleureuse avec un de nos groupes paroissiaux, lors de laquelle un membre du groupe me disait : Monsieur le Président, n'attendez pas de nous la perfection ! A quoi j'ai répondu que le Conseil lui-aussi était imparfait, et que si nous n'attendions pas la perfection de ce groupe, ce groupe ne pouvait pas non plus attendre du Conseil que ses décisions ou communications soient toujours parfaites.

De la simplicité et de l'imperfection donc. Pour les éternels insatisfaits et pointilleux, il faudra s'y faire. Au nom du Conseil, je vous envoie plein de bisous !

Lucien Maire

Infos Jeunesse

Baptême et confirmation

Le 12 juin, Eva Kleis et Donatien Labelle arriveront au terme de leur cheminement catéchétique. Tous deux ont dû décaler ce moment fort dans leur vie du fait d'aléas liés de près ou de loin à la pandémie et c'est avec une certaine impatience qu'ils s'y sont préparés.

Eva avance vers le baptême tandis que Donatien confirmera le sien. Le texte choisi lors de la retraite des catéchumènes en vue de cette date importante du 12 juin 2022 est celui d'Ephésiens 3/12 : « C'est en Christ, par la foi en lui, que nous avons la liberté de nous approcher de Dieu avec confiance. »

Rétrospective

Le mois d'avril a été riche de deux temps forts pour nos jeunes.

Tout d'abord, la retraite de catéchumènes dans le Val de Travers a permis tout à la fois de resserrer les liens entre les jeunes de chaque groupe mais aussi entre les jeunes des Eglises de langue française de Zurich et Bâle. Comme narré dans l'édito de ce numéro de « contacts », le thème du partage a permis de nombreux échanges, des créations et même de former des équipes de cuisine et de ménage dans un chalet rustique entouré de neige. Enfin, les péripéties liées au voyage aller et retour nous ont amenés à être solidaires et soudés, un peu comme des prémices du Royaume !

Moins de trois semaines plus tard, nous étions déjà en route pour un autre temps fort, celui du mini-camp à Taizé où nous avons rejoint un groupe plus large constitué de jeunes de paroisses protestantes.

A Taizé, on entre dans un temps hors du temps ponctué par trois prières quotidiennes, des groupes de partage biblique, des grands jeux extérieurs et la frugalité des repas sans chichi. Un peu déconnectés des écrans, nos jeunes se sont laissés porter par l'atmosphère priante et chaleureuse de ce lieu unique... et l'envie d'y retourner, plus longtemps, s'est exprimée à la fin du séjour !

A venir :

- du 4 au 6 juin, rassemblement des jeunes protestantes (+12 ans) à Pfaffenhoffen, Alsace.
- 10 juin à 18h30 : KT Zoom
- 3 juillet : culte de l'enfance et table des jeunes lors du repas de paroisse
- 8 juillet à partir de 17h30 : activité des jeunes, lieu à définir

Cultes

Winterthour: Neuwiesenstrasse 40

Zurich: Schanzengasse 25 / Promenadengasse

5 juin, 10h

Zurich : culte de Pentecôte avec cène

Pasteur : Alexandre Paris.

Offrande : collecte de Pentecôte de l'Eglise cantonale.

12 juin, 10h

Zurich : culte de baptême et de confirmation avec cène, célébré en commun.

Pasteur Christophe Kocher et

diacre Joan Charras-Sancho.

Offrande : collecte de l'Eglise cantonale pour la jeunesse.

Pas de culte à Winterthour

19 juin, 10h,

Zurich : culte bilingue au Grossmünster

Officiant·e·s : Christophe Kocher, Martin Rüschi et

Rita Famos. Voir article en page 5.

Samedi 25 juin, 17h

Winterthour : culte en soirée

Pasteur : Christophe Kocher.

Offrande : projet DM pour la formation en Eglise à l'île Maurice.

26 juin, 10h

Zurich : culte

Pasteur : Christophe Kocher.

Offrande : projet DM pour la formation en Eglise à l'île Maurice.

Enfance / Jeunesse

Du samedi 4 au lundi 6 juin (Pentecôte)

Camp pour les jeunes «la parole est dans le pré»

Vendredi 10 juin

Séance de catéchisme par zoom à 18h30

Samedi 11 juin

Sortie de fin d'année du culte de l'enfance

Activités et rencontres en juin

Jeudi 2 juin

Winterthour

Caf'Echange de 10h à 11h dans la salle sous l'église.

Mardi 7 juin

Zurich

Pause homilétique entre 12h et 13h30. Discussion autour du texte de prédication du prochain dimanche.

Mercredi 8 juin

Zurich

Midi-Ensemble: repas en commun à 12 heures à l'église. Inscription au secrétariat, tél. 044 251 25 18, jusqu'à la veille à 12h au plus tard.

Mardi 21 juin

Zurich

Pause homilétique entre 12h30 et 13h30. Discussion autour du texte de prédication du prochain dimanche.

Vendredi 24 juin

Zurich

Etude biblique à 18h30 avec Fabian Clavairoly, suivie d'un apéritif.

Activités hebdomadaires

Tous les lundis à Zurich

Gym du lundi à 14h30 à l'église.

Tous les mardis à Zurich

Gym du mardi à 14h30 à l'église.

G R O S S M Ü N S T E R

Invitation au culte du dimanche des réfugiés, 19 juin 2022 à 10h, au Grossmünster de Zurich

Une fois de plus, une guerre pousse des centaines de milliers de personnes à fuir. L'Europe, la Suisse et nos paroisses sont confrontées à une nouvelle vague de réfugié-e-s ainsi qu'aux multiples défis qui en découlent.

Nous porterons les personnes poussées à l'exil dans la prière lors de la célébration du dimanche des réfugiés au Grossmünster le 19 juin à 10h.

Ce culte bilingue, organisé conjointement par le Grossmünster et notre paroisse, bénéficie du soutien de l'Eglise évangélique réformée de Suisse (EERS) et entend manifester un signe d'unité et de solidarité nationale au service de celles et ceux qui se trouvent contraints à quitter leur chez eux.

Rita Famos, présidente de l'EERS, participera à cette célébration à laquelle nous invitons des représentants des Eglises des quatre coins de la Confédération.

A l'issue du culte, nous proposerons un temps de rencontre et de partage autour d'un apéritif.

Nous comptons sur votre présence pour ce temps fort, non seulement sur le plan local mais aussi national.

Pasteur Christophe Kocher



Etude biblique de Fabian Clavairoly

Pour cette ultime rencontre, la question abordée sera celle de la fin des temps ou temps de la fin pour nous ramener à l'enseignement du sermon sur la montagne. Rendez-vous

*vendredi 24 juin à 18h30
à l'église de Zurich*

Celles et ceux qui ne pourront se déplacer à Zurich ce vendredi auront la possibilité de suivre la présentation en visioconférence avec le lien indiqué sur la page d'accueil du site internet www.erfz.ch.



ERFZ



Renseignements pratiques (www.erfz.ch)

Pasteur

Christophe Kocher
078 863 22 23, ch.kocher@erfz.ch

Diacre

Joan Charras-Sancho
078 231 98 85, j.charras-sancho@erfz.ch

Présidence du Conseil d'Eglise

Lucien Maire, l.maire@erfz.ch

Secrétariat (église de Zurich) : Monique Bollhalder

Schanzengasse 25, 8001 Zurich, 044 251 25 18
eglise@erfz.ch, ouvert du mardi au vendredi de 9h à 14h.

Eglise de Winterthur:

Neuwiesenstrasse 40, 8400 Winterthur,
eglise.winterthur@erfz.ch, entretiens avec le pasteur ou la diacre sur rendez-vous.

Sacristain-concierge et location de salles à Zurich:

Philippe Jouvenat, 044 251 45 22, sacristain@erfz.ch

Compte postal: Eglise réformée française 80-7279-2

Actes pastoraux

Décès

Nous partageons la tristesse de la famille de :

– Madame Christiane Gehring, domiciliée à Winterthur, décédée dans sa 76ème année.

Baptême

Nous partageons la joie de la famille de :

– Marius Gyger, fils de Christian et Camille, domiciliés à Zurich.

«Car si nous vivons, nous vivons pour le Seigneur; et si nous mourons, nous mourons pour le Seigneur. Soit donc que nous vivions, soit que nous mourions, nous sommes au Seigneur.»
(Romains 14, 8)

Nouvelle répartition des tâches au sein du Conseil

Le Conseil d'Eglise a été élu pour la nouvelle législature par l'Assemblée de paroisse du 3 avril dernier. A l'issue de cette élection, les conseillères et conseillers se sont répartis les responsabilités des divers champs d'activités et de gestion de notre paroisse en attribuant les dicastères suivants.

Familles, enfance, jeunesse et musique

Marianne Jouglard reprend ce dicastère qu'elle avait déjà en charge lors de la précédente législature. Dès lors, elle continue de veiller au bon fonctionnement et au développement des activités que nous proposons à destination des familles, des enfants et des jeunes, tels l'éveil à la foi, le culte de l'enfance et le catéchisme, ainsi que l'activité post-KT initiée à l'arrivée de notre diacre. Dans ce domaine, il est à noter qu'un groupe de parents de jeunes a vu le jour, et que les célébrations pour les tout-petits, « il était une foi », reprendront dès la prochaine rentrée.

Le dicastère de Marianne Jouglard intègre aussi la musique. A ce titre, elle représente la vis-à-vis de la chorale « les Messagers » au Conseil et porte le souci de son bon fonctionnement et de son déploiement dans des conditions optimales. De manière plus générale, elle veille au bon déroulement de l'animation musicale de nos cultes, ainsi qu'à une diversification des styles et expressions musicales lors de célébrations ponctuelles, les cultes en familles notamment, suivant la volonté de l'ensemble du Conseil.

Diaconie

Ce dicastère englobe l'accompagnement et le suivi des paroissiens, l'accueil, l'entraide, la convivialité et le renforcement de notre tissu communautaire. Ainsi, il veille à la coordination et au bon fonctionnement notamment du groupe des visiteurs bénévoles, du groupe d'accueil aux cultes, des temps de convivialité tels les cafés, apéritifs ou repas après-cultes, ou encore midi ensemble à Zurich, les repas pour tous et café-échange à Winterthour, les petits déjeuners pour femmes, et à partir de la rentrée, le café biblique à Winterthour et l'apéro biblique à Zurich. **Nana Mawussi** nouvellement élue au Conseil a accepté de prendre la responsabilité de ce dicastère afin d'œuvrer activement avec les équipes et bénévoles engagés en faveur d'une communauté paroissiale solidaire et ouverte, où chacune et chacun peut trouver sa place et se sentir chez elle, chez lui.

Eglise universelle

Une Eglise ne peut être pleinement Eglise si elle n'est pas ouverte sur le monde. On parlerait alors plutôt de « club ». Ainsi le dicastère Eglise universelle, sous la responsabilité d'**Anne-Marie Schmidt**, représente-t-il le lieu de veille à l'ouverture sur le monde de notre communauté paroissiale.

Concrètement, Anne-Marie Schmidt porte plus particulièrement le souci du bon fonctionnement et du dynamisme de nos activités en lien avec Terre-Nouvelle et plus généralement, de notre engagement missionnaire, notamment au sein de la commission des offrandes.

Cette ouverture au monde se traduit aussi sur un plan plus local par notre présence et engagement au sein de la Conférence des Eglises francophones en Suisse alémanique (CERFSA) ainsi que par nos relations œcuméniques.

Communication

Le dicastère communication, comme son nom l'indique, intègre l'ensemble de nos outils d'information et de nos opérations de communication, notamment le journal contacts, le site internet, la lettre d'information que nous diffusons régulièrement par

mail et qui peut être téléchargée sur notre site, les courriers d'information, la brochure annuelle ou encore l'affichage dans les vitrines de nos églises, ainsi que le fichier paroissial.

Léonard N'Kabuthusa a accepté de prendre la responsabilité de ce dicastère riche en défis afin d'accompagner l'équipe des permanents et le comité de rédaction de contacts dans leurs tâches, mais aussi de les interpeller et de les orienter. Dans cette perspective, il entend régulièrement sonder les paroissiennes et paroissiens quant à la qualité de notre diffusion d'informations et à l'impact de nos opérations de communication.

Patrimoine et bâtiments

Henri Rochat, architecte de profession, est la personne idéale au sein du Conseil pour veiller à la bonne gestion et à l'entretien du patrimoine de l'ERFZ. Ainsi reprend-il la responsabilité de ce dicastère pour la nouvelle législature.

Finances et trésorerie

Alain Burkhard, actif sur le plan professionnel dans le domaine bancaire, connaît les comptes de l'ERFZ comme sa poche après les avoir gérés tout au long des dernières années avec rigueur et professionnalisme, dans l'intérêt de notre paroisse et de sa pérennité, en collaboration avec la commission de contrôle des finances. Il reprend son dicastère pour cette nouvelle législature.

Présidence

« Last but not least », le Conseil est présidé par **Lucien Maire**, élu à cette fonction par l'Assemblée de paroisse. Il lui incombe la lourde et belle tâche de coordonner cette organisation aux multiples champs d'action dont l'objectif est de proclamer l'Evangile et de contribuer à l'avancée du Royaume de Dieu. Cette présidence l'amène aussi à nous représenter auprès des instances de la Landeskirche et d'instances externes, et bien entendu, à arbitrer et à trancher lorsqu'il le faut. L'Assemblée de paroisse aura discerné son calme, son pragmatisme et sa bienveillance qui font de lui la bonne personne au bon endroit.

Je suis heureux et reconnaissant de pouvoir exercer le ministère pastoral au service de l'ERFZ avec un Conseil engagé, riche de charismes multiples et complémentaires, dans une ambiance fraternelle et joviale, en tandem avec notre diacre, Joan Charras-Sancho. Nos prières accompagnent chacune et chacun dans ses responsabilités et tâches... sans oublier la secrétaire du Conseil, Monique Bollhalder, à qui nous exprimons notre reconnaissance pour son engagement sans faille.

Pasteur Christophe Kocher





Alors je vis mon église «nouvelle», au milieu du village ...

Née dans le canton de Vaud, de parents protestants, j'ai tout naturellement été baptisée dans l'Eglise réformée vaudoise, au sein de laquelle j'ai fait ma formation religieuse, puis ma confirmation, sans trop me poser de questions. Ce n'est que plus tard, en participant aux rencontres des Jeunes Paroissiens puis à celles d'un groupe biblique universitaire, que j'ai vraiment commencé à lire ma bible et réalisé combien l'histoire des religions était importante pour mieux comprendre les problèmes humains, socio-culturels et politiques qui m'intéressaient alors. Bien que j'aie très vite cru à l'existence d'un absolu, d'un être supérieur, appelé Dieu, j'ai eu plus de peine à m'intégrer dans Son Eglise. Celle-ci m'a souvent déçue par sa froideur réformée et par son manque de bienveillance et, de mon côté, je l'ai certainement déçue par mes critiques et mes jugements hâtifs.

Dans les années 90, j'ai franchi la porte de la paroisse française de Winterthur dans laquelle j'ai trouvé une communauté plus chaleureuse et accueillante, mais aussi plus réfléchie que celles que j'avais connues jusqu'alors et je me suis vite intégrée dans sa vie paroissiale. Aujourd'hui, alors que ses structures ont changé, qu'elle est devenue l'Eglise réformée française du canton de Zurich ? C'est toujours mon Eglise, et je lui suis reconnaissante pour tout ce qu'elle m'a apporté : un soutien théologique pour approfondir ma foi, une expérience de la vie et du travail communautaire, l'amitié et le respect des uns pour les autres.

Alors pourquoi espérer une Eglise nouvelle si tout va si bien ? Parce qu'il est évident que la relève dans nos paroisses se fait avec peine et que nos églises se vident. Et pourquoi se vident-elles ? Question difficile, à laquelle il y a tant de réponses possibles. Nos responsables s'en préoccupent et heureusement ne restent pas sans réagir ; de nouveaux projets voient le jour pour rendre la paroisse plus vivante, plus attirante. Mais ce que je vois toujours et ce qui me chagrine, ce sont tant d'églises fermées à clé, qui ne s'ouvrent que pour les cultes ou pour des concerts. Je croyais ces verrouillages justifiés par d'éventuels actes de vandalisme, mais en fait ils le sont par le souhait des réformateurs de garder les églises fermées pour dissuader les fidèles d'aller y chercher Dieu, car Dieu est à trouver dans les cœurs. A mon avis les réformateurs ont eu tort, car on trouve Dieu «aussi» dans les Eglises, parmi ceux qui les animent ; pour ma part c'est surtout là que je l'ai rencontré. Imaginons nos églises, ouvertes à tous, au milieu du village, avec une permanence pour accueillir les visiteurs et engager le dialogue, devenant ainsi un lieu de rencontre avec Dieu et avec les autres ou tout simplement un lieu de halte et de repos. Peut-être qu'alors, le dimanche venu, les visiteurs de la semaine trouveraient plus facilement le chemin de leur église ?

Véréna Wenger

«Et je vis... une Eglise toujours plus accueillante.»

Chapeau ! Nana Mawussi a été élue membre du Conseil lors de l'Assemblée de paroisse du 3 avril 2022. Son dicastère est défini comme suit : diaconie, convivialité et accueil.

Le dernier élément, celui de l'accueil, est déterminant pour notre nouvelle conseillère, qui se retrouve bien dans l'expression «je vis une Eglise nouvelle».

Des pratiques d'accueil différentes d'une Eglise à l'autre

Dans ma jeunesse au Togo, je fréquentais une église où il était important de mettre à l'accueil des personnes souriantes et chaleureuses faisant partie de nos nombreuses chorales pour accueillir nos paroissiens et paroissiennes. A la fin de chaque culte, le pasteur prenait soin de proposer aux personnes nouvellement arrivées dans l'assemblée de se lever afin d'être accueillies comme il se doit. Plus tard, en changeant de continent et d'Eglise, j'ai découvert d'autres façons d'accueillir, un peu trop discrètes d'après moi.

Accueillir, toujours un peu plus

Par exemple, les premières fois où je suis venue, j'aurais bien aimé qu'en plus de me dire bonjour et de me tendre le cantique, on m'accueille personnellement, notamment au moment de l'après-culte ! C'est à cela que je réfléchis maintenant puisque nous avons la chance d'avoir une formidable équipe de personnes qui sont à l'accueil, mais aussi tant de lieux et de temps propices à la réception des nouvelles personnes : le café après-culte ; le midi ensemble à Zurich et le repas pour tous à Winterthur ; les petits déjeuners pour femmes à Zurich et le café-échange à Winterthur. Autant de moments qui vivent grâce à l'investissement dévoué et généreux des bénévoles.

Mon rôle, à ce stade, est de renforcer ce qui existe mais aussi de puiser dans mes compétences et connaissances interculturelles pour approfondir cet accueil, par exemple avec des sacs ou un brunch d'accueil. Oui, je la vois, cette Eglise nouvelle... et plus accueillante !

Nana Mawussi

Rédaction/administration de « contacts » :

Schanzengasse 25, 8001 Zurich, 044 251 25 18, www.erfz.ch, eglise@erfz.ch. Paraît 11 fois par an.

Rédaction: Véréna Wenger, pasteur Christophe Kocher, diacre Joan Charras-Sancho, Monique Bollhalder.

Layout: Peter Hürlimann, Eglise cantonale zurichoise. **Impression:** Zuberbühler AG.

Parution du prochain « contacts » : 20 juin 2022.





Le livre n'est plus le critère du vrai, mais le christianisme n'est pas une religion du livre. C'est une religion de l'évènement : l'irruption de Dieu dans notre humanité. Dieu vient lui-même dans notre monde en Jésus-Christ. La Bible nous permet de savoir à qui nous avons affaire quand il est question de Dieu. Mais elle n'est pas sacrée en tant que telle. Ce qui est sacré, c'est la révélation de Dieu et la vie avec Dieu. Du coup, lorsque les croyants se rassemblent, c'est pour vivre ensemble avec Dieu.

La galaxie Gutenberg

par Claude Demissy, pasteur

A partir de la Renaissance (16e siècle), petit à petit, les gens ont commencé à dire : « cette chose est vraie parce que je l'ai lue dans un livre. » Le monde est entré alors dans la galaxie Gutenberg et il va avoir, de plus en plus, besoin de connaissances.

Le livre, critère du vrai

Le protestantisme, religion de cette culture, centre le culte sur l'étude de la Bible. C'est une religion-école. La Bible prend toute son importance dans cette société où les valeurs sont diffusées par le livre. Dans sa forme, le culte protestant décline un mélange de conférence et de concert. La population peut s'y reconnaître. La formation a pris une grande place. Il y a la catéchèse mais aussi les chorales. Le protestant sait lire, écrire et chanter. Par ailleurs, avec le développement de la démocratie, les gens peuvent faire évoluer l'institution afin qu'elle reste en adéquation avec eux.

A partir du 20e siècle les gens commencent à dire : « c'est vrai parce qu'ils l'ont dit à la télévision » et, au 21e siècle, « c'est vrai parce que mes amis l'ont posté sur les réseaux sociaux ». Le rapport à la vérité a changé : il ne s'agit plus d'une vérité construite par des instances dont c'est le métier. Maintenant une chose est considérée comme vraie parce qu'elle me convient, et je n'hésite pas à changer de vérité du jour au lendemain.

Autre changement : les gens reçoivent des informations chez eux. Plus besoin de se rassembler pour acquérir un savoir. Avant, les nouvelles se diffusaient à des groupes puis chacun, chacune, méditait seul-e les informations reçues. Maintenant, chacun-e reçoit seul-e l'essentiel des informations diffusées. Et pour la musique, j'écoute ce qui me plaît, je n'ai plus besoin d'apprendre à chanter.

Enfin, je choisis la spiritualité qui me convient. S'investir dans une Eglise pour la faire évoluer n'a donc plus d'intérêt. Si cela ne me plaît pas, je vais ailleurs. L'Eglise doit donc devenir attrayante pour nourrir la spiritualité nos contemporains.

Le culte, lieu de la joie de vivre

Le culte se doit de devenir un rassemblement de personnes désirant vivre leur foi ensemble. Il faut parler non seulement aux oreilles mais aussi à tous les sens. Le plaisir d'être ensemble, en présence de Dieu, remplace la simple satisfaction intellectuelle. Pour cela, l'accueil et la convivialité deviennent plus que jamais nécessaires. Il convient aussi de s'interroger sur la pertinence du livre de chants « Alléluia ». Comment faire entrer la joie de vivre dans le culte ?

Selon la Bible, le culte est un moment de joie destiné à aider les gens à vivre heureux. L'ancien Israël chantait, dansait, riait, se partageait un festin, et Dieu était l'invité d'honneur de cette fête. Dans la Bible, tout le peuple participe au festin et Dieu nous fait l'honneur d'être au milieu de nous. L'esprit des cultes dans la Bible convient donc très bien à notre époque.

Si l'esprit de nos rassemblements doit percuter l'esprit de notre temps, nous sommes cependant devant un autre défi : l'individualisation de la croyance rend difficile la création d'évènements attrayants pour toutes et tous. L'unité de la communauté s'en trouve certes malmenée, mais réduire l'importance de certains principes peut aider à la prise en compte du plus grand nombre.

Comme il n'est plus besoin de s'investir dans une Eglise pour vivre sa spiritualité, les Eglises peuvent susciter le mouvement inverse : il y a des richesses dans toutes les paroisses. Il s'agit de valoriser ces richesses et de permettre aux laïcs d'apporter leur spiritualité dans les cultes, en particulier par la musique, si elle est entraînante.

Bien sûr, le message doit aussi correspondre aux spiritualités de notre temps et nous faire du bien. Le salut par la grâce ne parle plus à nos contemporains. Là aussi, le renouvellement est nécessaire. Les défis sont immenses. Il faut à la fois faire vivre ce qui existe et produire du renouvellement, tâches qui nécessitent beaucoup de bonne volonté et de bienveillance mais aussi la collaboration d'un maximum de personnes.